

2011/08

**Redonner une place centrale aux idées progressistes aux États-Unis : un rêve qui peut devenir réalité ?**  
**Étude d'un cas avec la mise en place de la réforme de la santé par le Président Obama**

par GAËLLE TIMMERMAN

*Analyses &  
Études*  
Société



*Nos analyses et études, publiées dans le cadre de l'Éducation permanente, sont rédigées à partir de recherches menées par le Comité de rédaction de SIREAS sous la direction de Mauro SBOLGI, Editeur responsable. Les questions traitées sont choisies en fonction des thèmes qui intéressent notre public et développées avec professionnalisme tout en ayant le souci de rendre les textes accessibles à l'ensemble de notre public.*

Ces publications s'articulent autour de cinq thèmes

#### MONDE ET DROITS DE L'HOMME

Notre société a la chance de vivre une époque où les principes des Droits de l'Homme protègent ou devraient protéger les citoyens contre tout abus. Dans de nombreux pays ces principes ne sont pas respectés.

#### ÉCONOMIE

La presse autant que les publications officielles de l'Union Européenne et de certains organismes internationaux s'interrogent sur la manière d'arrêter les flux migratoires. Mais ceux-ci sont provoqués principalement par les politiques économiques des pays riches qui génèrent de la misère dans une grande partie du monde.

#### CULTURE ET CULTURES

La Belgique, dont 10% de la population est d'origine étrangère, est caractérisée, notamment, par une importante diversité culturelle

#### MIGRATIONS

La réglementation en matière d'immigration change en permanence et SIREAS est confronté à un public désorienté, qui est souvent victime d'interprétations erronées des lois par les administrations publiques, voire de pratiques arbitraires.

#### SOCIÉTÉ

Il n'est pas possible de vivre dans une société, de s'y intégrer, sans en comprendre ses multiples aspects et ses nombreux défis.

*Toutes nos publications peuvent être consultées et téléchargées sur notre site [www.sireas.be](http://www.sireas.be), elles sont aussi disponibles en version papier sur simple demande à [educationpermanente@sireas.be](mailto:educationpermanente@sireas.be)*



**Service International de Recherche,  
d'Éducation et d'Action Sociale asbl**  
Secteur Éducation Permanente  
Rue du Champ de Mars, 5 – 1050 Bruxelles  
Tél. : 02/274 15 50 – Fax : 02/274 15 58  
[educationpermanente@sireas.be](mailto:educationpermanente@sireas.be) – [www.sireas.be](http://www.sireas.be)

Avec le soutien  
de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

**S**i on analyse le système de santé actuel aux États-Unis et qu'on le compare à celui qui existe en Belgique, nous réalisons à quel point le mot « Solidarité » est important dans notre pays et à quel point il influence la structure des services qui nous entourent.

Bien entendu, notre système de santé est loin d'être parfait mais lorsqu'on le compare à celui en vigueur aux États-Unis, il y a plusieurs choses qui nous interpellent. Par exemple, la notion de charité individuelle qui semble bien ancrée dans la mentalité américaine. Par contre, en ce qui concerne celle de solidarité, c'est une autre affaire !

Est-il dès lors possible de mettre en place un véritable système solidaire en matière de santé dans ce pays ? Est-il possible de changer les mentalités et d'envisager les défis auxquels devront se confronter les États-Unis dans les années à venir d'un œil nouveau ? Est-ce là la mission de Barack Obama et a-t-il des chances d'y parvenir ?

## LE SYSTÈME DE SANTÉ AMÉRICAIN ACTUEL

Le modèle de santé américain actuel constitue un véritable paradoxe : il est en effet extrêmement coûteux tout en étant inefficace.

Deux mille milliards de dollars sont dépensés chaque année pour la santé, ce qui correspond à 16% du PIB des États-Unis. Or, le pays figure en 37<sup>ème</sup> position du classement des systèmes de santé réalisé par l'OMS ! (2) En effet, « *D'après l'OCDE, le pays dépense 16 % de son PIB pour la santé, mais l'espérance de vie y est moins bonne et la mortalité infantile plus élevée que dans les pays européens qui n'y consacrent que de 8 à 11 %* ». (3) Un système plus cher que les systèmes européens d'assurances publiques et des millions d'exclus !

Comment un système aussi coûteux peut-il s'avérer aussi inefficace ? Comme nous le verrons tout au long de cet article, les intérêts et les luttes d'influence des compagnies d'assurance privées n'y sont certainement pas pour rien.

Deux dispositifs publics qui couvrent 25% de la population existent cependant. Il s'agit de Medicare et de Medicaid. Medicare est destiné aux plus de 65 ans et aux invalides (et coûte plus de 200 milliards de dollars à l'État) tandis que Medicaid (financé par les États fédérés) s'adresse aux plus démunis. (1) L'un des problèmes de Medicaid réside dans le fait que beaucoup d'américains ne peuvent pas en bénéficier, par exemple ceux qui n'ont pas d'enfants. De plus, nombreux sont ceux méconnaissant leur droit d'en profiter ou ne sollicitant pas cette aide par peur d'être stigmatisés. (2)

La majorité des américains sont couverts par une assurance partiellement payée par leur employeur (60%). Cette dernière est comprise dans le salaire de l'employé et coûte très cher aux entreprises. (1) C'est pourquoi, les entreprises de petite taille ne peuvent bien souvent pas se permettre une telle dépense en faveur de leurs travailleurs. De plus, même au sein des entreprises offrant une couverture santé, certaines catégories d'employés ne peuvent en bénéficier, comme par exemple les travailleurs en période d'essai ou à mi-temps. (2)

10% des américains s'assurent donc par eux-mêmes auprès d'assureurs privés. Les polices proposées par les compagnies sont hors de prix et entièrement prises en charge par les assurés. De plus, deux grands problèmes déontologiques résident dans ce système : l'assureur peut refuser un client avec un historique médical et pire, il peut rétroactivement annuler le contrat s'il prouve que le client a oublié de mentionner un détail sur son passé médical lors de son inscription. (2)

Ce qui laisse place à des situations dramatiques devenues monnaie courante dans ce pays. Prenons par exemple le cas d'une américaine souffrant d'un cancer de l'estomac métastasé dont l'assureur a refusé de payer le traitement anti-cancer sous prétexte que la patiente avait omis de stipuler son acné juvénile dans un formulaire. (4) À ce sujet, l'éditorialiste Nicholas D. Kristof a très justement écrit dans le New York Times en mars 2010 : « *C'est dans l'intérêt des compagnies d'assurance d'exclure ceux qui sont malades, c'est dans notre intérêt national de les voir couverts* ». (4) D'autres se sont également insurgés contre ce système et se sont positionnés en faveur du projet de réforme de santé de Barack Obama, comme Jerold Nadler, élu démocrate d'un district de New York : « *55% des faillites personnelles sont liées à des problèmes de santé dans ce pays ! D'après l'Université d'Harvard,*

*45.000 personnes meurent chaque année aux États-Unis faute d'assurance médicale. Ceux qui voteront non voteront pour continuer à les tuer ».* (4)

Plus de 16% de la population n'est en effet pas du tout couverte en matière de santé. Qui retrouve-t-on parmi ces non-assurés ? Ceux qui ne sont pas assez riches pour se payer une assurance privée et ceux qui le sont trop pour bénéficier de Medicaid. (1)

## **LE PROJET INITIAL DE RÉFORME DE LA SANTÉ DU PRÉSIDENT OBAMA**

Avant son élection déjà, Barack Obama avait annoncé sa volonté de réformer le système de santé américain.

Le Président était désireux de trouver un juste milieu entre une prise en charge totale de la santé par le gouvernement et la dictature des assureurs privés.

Son projet initial visait donc à améliorer le système préexistant par la création d'un secteur public d'assurances maladies prenant en charge tous les exclus du système privé (y compris ceux couverts par Medicare et Medicaid). Le but n'était donc pas d'éradiquer les assureurs privés mais de les responsabiliser en créant un concurrent les obligeant à baisser leurs tarifs et à revoir leurs manières peu déontologiques. (6) Le prix d'un tel remaniement a été estimé à environ 60 milliards de dollars qui seraient financés par l'annulation des réductions d'impôts accordées par Georges Bush aux revenus élevés. (5) Un véritable projet solidaire, mais comment ce dernier a-t-il été accueilli une fois qu'il a été question de le mettre en place ?

## **DU PROJET INITIAL AU PROJET FINAL**

La réforme de l'assurance santé a été votée en novembre 2009 par le Sénat et par la Chambre des Représentants le 21 mars 2010. En voici le contenu. Tout d'abord pour 2014, sous peine d'amende, l'assurance deviendra obligatoire pour tous les américains. Environ 16 millions de personnes supplémentaires auront accès à Medicaid et des crédits d'impôts aideront plus ou moins 24 millions de gens à souscrire une assurance privée. Le but étant de permettre à ceux qui se voyaient exclus du système de santé d'y avoir accès. (9)

Ensuite, les compagnies d'assurance seront tenues de suivre les contraintes suivantes : étendre la couverture des parents à tous leurs enfants jusqu'à ce qu'ils soient âgés de 26 ans, ne plus refuser une couverture en raison

d'antécédents médicaux et ne plus réduire les prestations en cas de maladie. (9)

Enfin, les entreprises de plus de 50 salariés seront obligées de leur fournir une assurance, sous peine d'une amende de 2000 dollars par an et par employé. Les PME quant à elles, ne seront pas obligées de suivre cette règle mais se verront octroyer des crédits d'impôts si elles financent l'assurance de leurs travailleurs. (9)

Cependant, Obama a été contraint de revoir certaines de ses ambitions à la baisse. En effet, nous sommes encore loin des systèmes de sécurité sociale que l'on connaît en Europe. Aux États-Unis, la plus grande partie du marché de la santé restera entre les mains des assureurs privés qui verront de surcroît augmenter leur nombre d'affiliés. En effet, les personnes auparavant exclues du système de santé se verront réintégrées dans ce circuit grâce aux subventions de l'État. (11) On peut également reprocher à la réforme d'Obama de ne pas toucher à la rentabilité des assureurs et des laboratoires pharmaceutiques. Car contrairement à ce que le président avait annoncé lors de sa campagne, Medicare ne pourra pas négocier la baisse du prix d'achat des médicaments. Et cela, malgré son fort pouvoir d'achat. (10)

Mais était-il possible pour le Président d'aller plus loin ? N'oublions pas que cette réforme est historique dans l'histoire des États-Unis et constitue l'achèvement d'une bataille menée par les démocrates depuis un siècle. « *Nous avons prouvé que ce gouvernement, un gouvernement élu par la nation pour servir la nation, continue d'agir pour la nation. Nous avons prouvé que nous restions un peuple capable de grandes choses* ». C'est avec ces mots que Barack Obama a officialisé l'adoption de la nouvelle réforme du système de santé américain. (8)

Mais jusqu'où le peuple américain sera-t-il prêt à suivre son président et à opérer de grands changements pour son pays ? Car c'est une véritable bataille qu'Obama fut contraint de livrer pour faire passer sa réforme.

## LES OBSTACLES À L'ADOPTION DE LA RÉFORME

### *Les républicains*

Lors des dernières élections présidentielles, les démocrates ont remporté la Maison Blanche ainsi que la majorité dans les deux chambres du Congrès (la Chambre des représentants et le Sénat). Une belle raclée pour les républicains. Mais lors des élections de

mi-mandat du Président Obama, les démocrates ont perdu du terrain : les républicains ont pris le contrôle de la Chambre des représentants (mais pas du Sénat). Le texte de réforme du système de santé américain, après avoir été voté au Sénat, aura beaucoup de difficultés à se faire adopter par la Chambre des représentants mais y parviendra *in extremis*.

Le texte n'a reçu aucune voix de l'opposition, c'est-à-dire des républicains qui auront tout tenté (en vain) pour empêcher l'adoption de la réforme. Comme le relatait en effet Libération en août 2009 avant que la réforme ne soit adoptée : « *De toute évidence, pour les progressistes, le combat sur la santé aux États-Unis va mal. Les projets de loi les plus ambitieux sont coincés dans les comités, au Sénat et à la Chambre des représentants. Les républicains s'y opposent presque à l'unanimité et, avec le soutien des industries de la santé, ils ont lancé une campagne de mensonges et de demi-vérités (la réforme proposerait l'euthanasie et des comités de la mort) contre tout plan qui élargirait le rôle de l'État. Des manifestants – en plusieurs occasions mobilisés par les organisations conservatrices – perturbent les réunions publiques organisées par les représentants démocrates qui tentent d'expliquer leur plan aux électeurs* ». (10) Certains citoyens ultraconservateurs en arrivent même à scander des menaces de mort contre le Président qu'ils traitent de communiste et qu'ils accusent de voler le contribuable, ... (17) Tandis que d'autres tels que Wendy Wright, présidente du mouvement ultraconservateur Concerned Women for America déclare : « *Quand l'État rembourse, le nombre d'IVG augmente... Pourquoi changer un système qui marche, malgré ses défauts, et reste le meilleur du monde* ». (16)

### *Les Tea Parties*

Ce mouvement populiste situé à droite des républicains (et que l'on compare parfois à l'Extrême Droite que nous connaissons en Europe) se dit représenter les « vrais gens » contre les politicards et les magouilles de Washington, les impôts trop lourds et le « socialisme » de Barack Obama. Les Tea Parties sont également convaincus que pour redémarrer la croissance, il est nécessaire de maintenir les avantages fiscaux que le Président Bush avait octroyés aux américains bien nantis et militent en faveur d'un rôle restreint de l'État. (13) (14)

Rien d'étonnant que les membres de ce parti se soient farouchement opposés à la mise en place de la réforme de la santé qu'ils considèrent comme une intrusion dans la vie des américains. Les plus fanatiques d'entre-eux en sont même arrivés à créer des milices sensées les protéger du pouvoir en place qui aurait pactisé avec les communistes ou les islamistes. 40% de ces fanatiques sont persuadés que Barack Obama n'est pas américain et est musulman ! (13)

Leurs leaders, aux propos et idées frôlant bien souvent le ridicule, sont toutefois parvenus à rallier un grand nombre de partisans et, à coup de rabattage médiatique, ont tout tenté pour empêcher la réforme de passer.

Prenons par exemple Jim Wilkinson, un homme d'affaires texan membre du Tea Party qui milite pour la construction d'un mur séparant les États-Unis du Mexique afin d'empêcher les migrants mexicains de passer la frontière américaine : « *Je n'ai aucune envie de travailler avec le Président Obama et je crois que je parle au nom de nombreux membres du Tea Party ... Les leaders du Tea Party n'ont pas été élus pour travailler avec l'administration Obama mais pour l'empêcher de détruire ce pays et pour changer les choses à Washington* ». (15)

Ou encore la fameuse Sarah Palin qui n'a pas peur de se rallier à la théorie du complot en affirmant que la réforme d'Obama veut mettre en place des commissions de la mort chargées de refuser des soins aux personnes âgées trop malades et en fin de vie (19) et claironnant des déclarations telles que : « *Mes parents ou mon bébé trisomique devront comparaître devant le tribunal de mort d'Obama, où des bureaucrates décideront s'ils sont dignes ou non de recevoir des soins* ». (22) On comprend dès lors mieux d'où proviennent les slogans déplacés exhibés lors des manifestations des Tea Parties tels que « Obama : Granny Killer », « UnAmerican President » ou encore « Where is your birth certificate ». Ce qui inquiète, c'est que malgré des idées simplistes, des protestations sans programme complet, une absence de débat d'idées et la promotion d'une société anti solidaire, ce mouvement connaisse tout de même un franc succès parmi bon nombre d'américains. (21)

### *Certains démocrates*

Les Blue Dogs sont des démocrates modérés et conservateurs qui se sont opposés à la réforme pour des raisons budgétaires. (12) Après s'être mobilisés pour modifier par ci et par là la nouvelle réforme, ces derniers ont provoqué la colère des démocrates progressistes qui ont menacé le Président de lui retirer leur soutien. (10) Le démocrate anti-avortement Bart Stupak a également donné du fil à retordre au Président Obama. Ce dernier a dû s'engager à interdire des financements fédéraux pour l'avortement afin d'obtenir le soutien de Mr Stupak et de ses partisans lors du vote de la réforme. (8) Quelques démocrates ont voté contre le projet de loi (34) en raison de son impopularité auprès du public. (8)

### *Les assureurs privés*

Ces derniers ont bien évidemment craint la concurrence que constituerait un organisme public. (1) C'est donc à coup de spots publicitaires destinés à déstabiliser le grand public face à une réforme complexe (environ 2000 pages pour le texte à adopter à la Chambre des Représentants) que le lobbying



s'est opéré. Et ça a pas mal fonctionné : 39% des américains estimaient que « *L'État ne doit pas se mêler de Medicare* » alors que Medicare est justement un programme public ! (11) Le lobbying s'est même parfois révélé déshonorant puisque certains assureurs n'ont pas hésité à accuser Obama d'être un stalinien et un tueur d'enfants. (6)

### *Les professionnels de la santé*

Les membres de ce secteur ont vu en ce projet de réforme du pour et du contre. Le contre : Obama avait pour projet de faire baisser les dépenses en matière de santé en renégociant à la baisse le prix de certains médicaments. Le pour : si tous les américains ont pour obligation de s'assurer, cela engendrera un nombre inconsiderable de nouveaux clients gagnés. (12)

### *Les médias*

Nous avons tout d'abord les sites militants (comme par exemple celui du parti républicain) qui, à coup de vidéos ou de distribution de gadgets, tentent de convaincre le grand public de la dangerosité de la réforme. À côté de ceux-ci, nous retrouvons toutes sortes de blogs qui se révèlent assez radicaux. Ces derniers aiment choquer et s'attaquent particulièrement au présumé gauchisme d'Obama. Des journalistes de presse s'en sont également donné à cœur joie lorsqu'il s'agissait de caricaturer le Président mais le maître incontesté de la raillerie du projet de réforme de la santé reste bien évidemment Fox News. Des vidéos choc ont également été mises en ligne par des sites anti-Obama tandis que les réseaux sociaux tels que Facebook ont bien participé à la propagation de messages anti réforme avec la création de groupes rassemblant les anti-Obamacare. (18)

### *L'opinion publique*

Même si la réforme est finalement passée, les américains auront fortement été influencés par les discours des mouvements anti réforme et/ou anti Obama. Pourquoi l'opinion publique est-elle devenue si facilement frileuse aux idées progressistes du Président ? Une partie de ce phénomène s'explique par l'impatience des américains qui espéraient, avec l'arrivée d'Obama, une solution miracle à la crise dans laquelle ils sont englués. Cependant, « *L'électorat blanc, âgé et issu de la classe moyenne a oublié que la crise avait été préparée par Georges W. Bush et le camp républicain. Mais aussi qu'Obama a tenu un nombre respectable de ses promesses de campagne : protection sociale, retrait des troupes américaines d'Irak, encadrement de Wall Street, ...* ». (14)

La nécessité du Président de faire des compromis pour faire passer la réforme n'a également pas joué en sa faveur et a démobilisé une partie de ses partisans. (14) Enfin, la compréhension de cette réforme complexe étant difficile pour bon nombre d'américains, nombreux sont ceux qui ont cru aux propagandes ou se sont emmêlés les pinceaux la concernant. En effet selon un sondage, « 56% pensent qu'elle bénéficiera aux pauvres, mais 37% estiment que leur propre situation va s'aggraver puisqu'il faudra partager avec eux ». (4)

## UNE RÉFORME HISTORIQUE ?

Au vu des concessions accordées par le Président pour faire passer sa réforme, certains sont sceptiques quant au fait de pouvoir la qualifier d'historique : « *Tout cela représente un progrès certain, mais on est loin, très loin du projet de sécu que laissait espérer l'élection d'Obama. On attendait un moment historique à la Lyndon Johnson, qui se solde par un programme à la Bill Clinton. Pointilliste et alambiqué, compilation d'astuces difficiles à mettre en œuvre sans une bureaucratie de contrôle néfaste. Un compromis idéologique, qui constitue un camouflet pour la gauche démocrate si engagée dans l'élection d'Obama. Ce dernier a donné toutes les garanties que son projet ne constitue pas une main mise de l'État sur la santé américaine. Mais s'agit-il au moins d'un « produit d'entrée », qui pourrait d'année en année se transformer en assurance publique véritable et s'imposer face aux assureurs privés ? Là encore, tout reste flou. Obama, partisan des réformes par étape, a peut-être une stratégie à long terme de vrai sécu américaine* ». (20)

Obama a-t-il été trop frileux ou bien avance-t-il pas à pas dans un but bien précis ? Car comme nous l'avons vu précédemment, le 44<sup>ème</sup> président des États-Unis a jusqu'à présent tenu ses promesses et a déjà accompli pas mal de changements.

Ses partisans affirment qu'Obama n'avait pas le choix : il a été obligé de lâcher du lest face aux lobbys de groupes importants pour éviter un conflit irrémédiable ainsi que pour protéger les représentants démocrates élus dans des circonscriptions charnières. (10)

Cependant, la défaite des démocrates aux midterm empêchera peut-être Barack Obama de réaliser toutes les réformes qu'il souhaite (régularisation des sans-papiers, lutte contre le réchauffement climatique, ...), ce qui d'un autre côté pourrait également lui donner l'opportunité d'être réélu en 2012 pour les réaliser si l'on en croit Jacques Attali, ancien conseiller de François Mitterrand à l'Élysée : « *Il ne pourra plus rien faire à cause de l'obstruction systématique que vont pratiquer les républicains aiguillonnés par les Tea*

*Parties. Pour lui, ce sera la meilleure façon de ne plus se faire d'ennemis. Et d'être réélu en 2012 ».* (14)

## CONCLUSION

L'accession au pouvoir de Barack Obama a-t-elle marqué l'avènement d'une nouvelle ère progressiste aux États-Unis ? Les États-Unis sont-ils réformables ?

En 2008, beaucoup d'américains ont cru, avec l'élection de Barack Obama, que les choses allaient radicalement changer aux États-Unis. Mais les changements ne sont pas aussi simples à mettre en place et le charisme et la volonté d'un seul homme ne sont pas suffisants pour y parvenir immédiatement, surtout dans un pays tel que les États-Unis où le dollar et l'individualisme règnent en maître, où l'opposition se révèle hystérique et où les compromis sont inévitables. (24) Cependant, si Barack Obama a la volonté de réformer les États-Unis, il lui sera peut-être possible de réaliser ce pari fou... Si on lui en laisse le temps. Et peut-être que ces changements, pour être acceptés par la population, doivent être amenés en douceur, sur le long terme. Pour ce faire, l'actuel président des États-Unis aura nécessairement besoin d'être réélu en 2012. Plusieurs éléments permettent de penser que ceci est possible.

Tout d'abord, Selon Jérôme Karabel, professeur de sociologie à l'Université de Californie, il y a de fortes chances que l'électorat pro Obama de 2008 soutienne à nouveau le président en 2012. En effet, à propos de l'élection de 2008 : « ... *Bien plus qu'une réaction à la crise financière, cette victoire est le résultat de tendances lourdes, qui suggèrent l'émergence d'une majorité démocrate capable de conserver le pouvoir sur le long terme* » (23). Le sociologue est également convaincu d'un facteur davantage déterminant : la crise idéologique du parti républicain : « *Les événements récents et les catastrophes mondiales qui vont en découler ne peuvent que mettre à mal le dogme néolibéral. Les ravages de l'ouragan Katrina et la débâcle de Wall Street l'ont prouvé, les États-Unis ont plus que jamais besoin d'un gouvernement puissant et efficace, principe fondateur du progressisme américain depuis plus d'un siècle. Rien ne prouve que M. Obama et les démocrates réussiront à saisir cette occasion historique, mais la possibilité de redonner une place centrale aux idées progressistes est désormais réelle. S'ils remportent leur pari, les historiens pourront comparer 2008 à 1980, année au cours de laquelle une victoire électorale qu'on ne peut pourtant pas qualifier de raz de marée marqua le début d'une réorientation fondamentale de la politique américaine* ». (23) L'élection de Ronald Reagan en 1980 marqua

en effet le début d'une Amérique sous hégémonie républicaine pendant 28 ans. L'élection de Barack Obama en 2008 est-elle à son tour significative d'un nouveau départ pour les États-Unis, mais un renouveau aux couleurs progressistes cette fois-ci ? C'est tout ce qu'on peut lui souhaiter.

Cependant, plusieurs facteurs risquent de mettre à mal cette vision optimiste concernant la réélection du Président Obama. Tout d'abord, l'impact de la foi sur le pouvoir. N'oublions pas qu'en 2004, le facteur religieux a été déterminant dans la réélection de Georges Bush. En effet, 80% des évangélistes blancs avaient voté pour ce dernier. (25)

Aux États-Unis la religion a toujours joué un rôle très important et a toujours influé sur la politique intérieure et extérieure, phénomène qui s'est accentué depuis les attentats du 11 septembre. En effet, comme l'indique le politologue Samuel P. Huntington : «Le 11 septembre a sonné le glas d'un siècle d'idéologies ou de conflits idéologiques et marqué le début d'une nouvelle ère où l'être humain se définit avant tout en termes de culture et de religion.» (25)

Mais la vision des évangélistes a également évolué : « Plutôt que de prêcher haut et fort que l'avènement du royaume de Dieu sur terre n'interviendra qu'après l'Apocalypse et que le salut de l'âme ne peut être trouvé sur terre, beaucoup de pasteurs influents ont décidé de se consacrer aux questions sociales. La paix, la lutte contre la pauvreté, la justice sociale et la santé, ... ». (25)

Aux États-Unis, la sous-traitance de l'aide sociale à des groupes d'inspiration religieuse n'est pas nouvelle et cela concerne également l'aide en matière de santé. Cette tradition a instauré une certaine dépendance de la population envers les paroisses, ce qui l'a mené à s'interroger sur la pertinence du rôle de l'Etat en cette matière.

Enfin, pour espérer gagner l'élection présidentielle de 2012, Barack Obama devra avoir le courage de ses opinions et aller jusqu'au bout de ses idées. En effet, de plus en plus de partisans d'Hillary Clinton commencent à claironner haut et fort que cette dernière aurait été plus apte qu'Obama à contrer les républicains. (26)

Le Président américain a en effet été incapable de tenir toutes ses promesses, telles que la fermeture de Guantanamo ou le fait de mettre un terme aux guerres menées par Bush et a par conséquent perdu la confiance d'une bonne partie de son électorat.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Rue 89, « La réforme du système de santé américain expliquée aux nuls ». (en ligne) c2009 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur : <http://www.rue89.com/explicateur/2009/08/23/la-reforme-du-systeme-de-sante-americain-expliquee-aux-nuls>
2. L'Expansion (L'Express), « États-Unis : un système de santé qui n'assure pas ». (en ligne) c2009 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur : [http://lexpansion.lexpress.fr/economie/etats-unis-un-systeme-de-sante-qui-n-assure-pas\\_193584.html#xtor=AL-189](http://lexpansion.lexpress.fr/economie/etats-unis-un-systeme-de-sante-qui-n-assure-pas_193584.html#xtor=AL-189)
3. Fondation iFRAP, « Comparatif des systèmes de santé américain et français. La santé coûte-t-elle trop cher aux États-Unis ? ». (en ligne) c2010 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur : <http://www.ifrap.org/Comparatif-des-systemes-de-sante-americain-et-francais,11586.html>
4. Le Figaro, « Ce pays où l'on doit choisir entre se loger et se soigner ». (en ligne) c2010 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur <http://www.lefigaro.fr/international/2010/03/22/01003-20100322ARTFIG00013-ce-pays-o-l-on-doit-choisir-entre-se-loger-et-se-soigner-.php>
5. Droit médical, « Barack Obama et la santé ». (en ligne) c2008 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur <http://www.droit-medical.com/actualites/4-evolution/286-barack-obama-sante>
6. Europe Solidaire, « Obama joue son image et peut-être son avenir à propos du projet d'assurance maladie publique ». (en ligne) c2009 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur [http://www.europesolidaire.eu/article.php?article\\_id=341](http://www.europesolidaire.eu/article.php?article_id=341)
7. Le Courrier International, « États-Unis. Le Congrès adopte définitivement la réforme de la santé ». (en ligne) c2010 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur <http://www.courrierinternational.com/breve/2010/03/26/le-congres-adopte-definitivement-la-reforme-de-la-sante>
8. Le Figaro, « Couverture santé : Obama remporte un vote historique ». (en ligne) c2010 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur <http://www.>

[lefigaro.fr/international/2010/03/22/01003-20100322ARTFIG00458-sante-obama-remporte-le-vote-decisif-.php](http://lefigaro.fr/international/2010/03/22/01003-20100322ARTFIG00458-sante-obama-remporte-le-vote-decisif-.php)

9. L'Expansion (L'Express), « Ce que la réforme de la santé va changer pour les américains ». (en ligne) c2010 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur [http://www.lexpansion.com/economie/ce-que-la-reforme-de-la-sante-va-changer-pour-les-americains\\_228955.html#xtor=AL-189](http://www.lexpansion.com/economie/ce-que-la-reforme-de-la-sante-va-changer-pour-les-americains_228955.html#xtor=AL-189)
10. Libération, « Santé : Obama victime de sa propre stratégie ». (en ligne) c2009 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur <http://www.liberation.fr/monde/0101585845-sante-obama-victime-de-sa-propre-strategie>
11. Le Monde Diplomatique, « Vers une assurance médicale pour chaque américain ? ». (en ligne) c2009 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2009-11-10-sante-usa>
12. L'Expansion (L'Express), « Pourquoi Obama doit faire des concessions sur sa réforme santé ». (en ligne) c2009 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur [http://www.lexpansion.com/economie/pourquoi-obama-doit-faire-des-concessions-sur-sa-reforme-sante\\_194079.html#xtor=AL-189](http://www.lexpansion.com/economie/pourquoi-obama-doit-faire-des-concessions-sur-sa-reforme-sante_194079.html#xtor=AL-189)
13. Jeune Afrique, « Et si les Tea Parties faisaient le jeu de Barack Obama ? ». (en ligne) c2010 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2598p116-118.xml1/>
14. Jeune Afrique, « Et maintenant, cap au large pour Obama ». (en ligne) c2010 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAJA2600p052-054.xml0/>
15. France 24, « Le Tea Party fête sa victoire, Obama a la gueule de bois ». (en ligne) c2010 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur <http://observers.france24.com/fr/content/20101104-tea-party-Obama-republicain-congres-senat-chambre-representant-travailler>
16. L'Express, « La santé, ce mal américain ». (en ligne) c2009 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur <http://observers.france24.com/fr/content/20101104-tea-party-Obama-republicain-congres-senat-chambre-representant-travailler>

17. L'Express, « Le plan santé d'Obama suscite la fièvre ». (en ligne) c2009 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur [http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique/le-plan-sante-d-obama-suscite-la-fievre\\_779804.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique/le-plan-sante-d-obama-suscite-la-fievre_779804.html)
18. L'Express, « Le Web mobilisé contre le plan santé d'Obama ». (en ligne) c2009 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur [http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique/le-web-mobilise-contre-le-plan-sante-d-obama\\_779723.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique/le-web-mobilise-contre-le-plan-sante-d-obama_779723.html)
19. L'Express, « Health Scare ». (en ligne) c2009 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur [http://blogs.lexpress.fr/nycoste/2009/08/14/health\\_scare/](http://blogs.lexpress.fr/nycoste/2009/08/14/health_scare/)
20. L'Express, « Un compromis... pas vraiment historique ». (en ligne) c2009 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur [http://blogs.lexpress.fr/nycoste/2009/09/10/un\\_compromis\\_pas\\_vraiment\\_hist/](http://blogs.lexpress.fr/nycoste/2009/09/10/un_compromis_pas_vraiment_hist/)
21. Réformistes & Solidaires, « Le « Tea Party », nouvelle droite populiste américaine ». (en ligne) c2010 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur <http://www.reso.net/spip.php?article5293>
22. Rue 89, « Obama, son extrême droite et le « modèle » de sécu français ». (en ligne) c2009 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur <http://eco.rue89.com/matouk/2009/08/20/obama-son-extreme-droite-et-le-modele-de-secu-francais>
23. Le Monde Diplomatique, « Le Parti démocrate au pouvoir pour vingt ans ? ». (en ligne) c2008 (consulté le 15/12/2010) Disponible sur <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/12/KARABEL/16577>
24. Le Monde Diplomatique, « Peut-on réformer les États-Unis ? ». (en ligne) c2010 (consulté le 21/12/2010) Disponible sur <http://www.monde-diplomatique.fr/2010/01/HALIMI/18699>
25. Arte, « Pouvoir et foi, le facteur religieux dans les élections présidentielles américaines ». (en ligne) c2008 (consulté le 27/10/2011) Disponible sur <http://www.arte.tv/fr/1930204.html>

26. Le Figaro, « Clinton candidate contre Obama ? ». (en ligne) c2011 (consulté le 27/10/2011) Disponible sur <http://blog.lefigaro.fr/obama-zoom/2011/08/hillary-clinton-candidate-contre-obama.html>